

DIEGO VÉLASQUEZ, *Les Ménines*.

Moi, princesse Marguerite

Julie Surugue, *professeur des écoles*



Couverture de l'album *Moi, princesse Marguerite*, illustré par Xavier Devos et écrit par Christine Beigel.
Le CRDP de l'académie d'Aix-Marseille et les éditions L'Élan vert - collection "Pont des arts", volume 15.
www.crdp-aix-marseille.fr
www.elanvert.fr

© CRDP de l'académie d'Aix-Marseille
31 boulevard d'Athènes - 13 232 Marseille cedex 1

ISBN 978-2-86614-527-9
Réf. com. 130E4259

Chef de projet : Stéphanie Béjani
Relectures : Gilles Castro
Conception graphique et P.A.O. : Hubert Campigli (Alyen, Marseille - www.alyen.com)

"Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays"



Moi, princesse Marguerite

Xavière Devos - Christine Beigel

DIEGO VÉLASQUEZ, *Les Ménines*.

SOMMAIRE

1. SE DOCUMENTER

Frise chronologique

L'album (l'auteur et l'illustratrice)

L'œuvre (le peintre)

p. 2

p. 2-3

p. 4

p. 6

2. DÉCOUVRIR ET LIRE L'ALBUM EN CLASSE

● Séquence 1 : hypothèses de lecture à partir du titre

Français

→ Lire, écrire

p. 11

● Séquence 2 : la langue de la narratrice, l'infante Marguerite

Français

→ Lire, maîtriser la langue, apprendre du vocabulaire

p. 12

● Séquence 3 : les personnages de l'histoire

Français

Histoire des arts/arts visuels

Instruction civique et morale

→ Échanger, débattre

→ Lire l'image

→ Travailler en groupe

p. 14

3. ANALYSER LE TABLEAU

● Séquence 1 : une mise en scène comme au théâtre

Histoire des arts/arts visuels

Français

Pratiques artistiques

→ Lire l'image

→ Échanger, débattre

p. 15

● Séquence 2 : comparer *Les Ménines* de Vélasquez à *La Salita d'Équipo Cronica*

Français

Histoire des arts/Pratiques artistiques

→ Échanger, prendre des notes

→ Rencontres esthétiques

p. 16

● Séquence 3 : l'apparat des portraits de cour

Histoire

Français

Histoire des arts

→ Les Temps modernes

→ Apprendre du vocabulaire

p. 17

4. PROLONGER LA LECTURE PAR DES ACTIVITÉS ARTISTIQUES ET CULTURELLES

Arts plastiques/pratiques artistiques

Français

Activité physique et sportive

Histoire

p. 19

4. ANNEXES

Sitographie

Bibliographie pédagogique

La collection "Pont des arts"

p. 20

→ COMMENT FAVORISER LE RAPPROCHEMENT ENTRE LES ÉLÈVES ET L'ŒUVRE D'ART ?

C'est à cette question que tente de répondre la collection "Pont des Arts", déjà riche de 15 albums.

Par le détour de la fiction et de l'illustration, le jeune lecteur entre dans une aventure avec des héros auxquels il s'attache avant de découvrir qu'il a pénétré dans un tableau. Au fil de l'album, des détails de l'oeuvre sont inclus dans une trame narrative et interprétés par l'illustrateur, comme autant d'indices qui mènent à la découverte d'un tableau en fin d'ouvrage. L'oeuvre, reproduite sur une double page, est ainsi l'aboutissement du récit. L'enfant peut alors la lire dans son ensemble, en prenant en compte son organisation et les détails sur lesquels le récit a attiré son attention. Il peut alors proposer sa propre interprétation, la confronter avec celle des autres.

Les albums permettront de mettre en relation les arts visuels et la littérature, d'associer plusieurs formes de langage, de proposer une approche culturelle centrée sur la rencontre avec des oeuvres, aiguisée par la curiosité et le plaisir de la lecture.

→ LES OUTILS PROPOSÉS

• LE CARNET DE LECTURE, D'ÉCRITURE ET DE CROQUIS

Le carnet de lecture, d'écriture et de croquis

La rencontre avec les albums sera l'occasion d'utiliser un carnet à fonctions multiples : carnet de lecture, d'écriture et de croquis.

Ce qu'il ne doit pas être :

1. un passage obligé après chaque lecture ;
2. une fiche formelle de compte-rendu ;
3. un travail scolaire corrigé et / ou évalué.

Ce qu'il est pour l'élève :

- un moyen de garder une trace de ses lectures, de ses réactions aux textes lus (strictement privé) ;
- un support à la mémoire dans des situations de débats en classe ;
- un document sur lequel on peut prendre appui pour conseiller une lecture à un camarade.

Le carnet de lecture est avant tout *mémoire* individuelle, privée et éventuellement *support à la communication*.

On peut le rapprocher du carnet de prise de notes du poète, du créateur, sur lequel on revient à plus ou moins long terme, carnet que l'on améliore, à qui l'on donne vie au fur et à mesure de ses rencontres en lecture.

Il est un véritable carnet de voyages en lecture, dans lequel on dessine, peint, découpe, colle toute trace à garder en mémoire.

Il doit rester un espace ouvert dont l'utilisation est *un plaisir pour l'élève*. Le carnet de lecture (petit format – poche) relève de la prise de notes. L'élève peut revenir sur ses écrits, faire des ajouts, raturer. Il peut y coller la reproduction d'une illustration de l'ouvrage, y intégrer des croquis. En ce sens, il n'est jamais clos.

Pour retrouver la notion de plaisir, on précisera qu'il pourra aussi être un objet souvenir...

Pour lier le culturel, le littéraire et l'artistique, permettre qu'il soit esthétique. On pourra jouer sur les graphies, les illustrations, les collages...

Comment le mettre en place ?

Exemple de démarche :

- fiche signalétique de l'ouvrage : titre, auteur, illustrateur, éditeur ;
- à propos d'un personnage : qui il est, ce qu'il fait, ses relations aux autres, ce qui le rend intéressant, ce que j'en pense, ce que je ferais à sa place, à qui il me fait penser ;
- les questions que je me pose sur le texte, l'écriture, l'auteur, l'histoire ;
- une critique : ce qui me semble réussi, ce que j'aurais préféré. Pour faciliter et pour les plus jeunes, on peut proposer d'écrire sous forme d'inventaire avec des "j'aime, je n'aime pas" ;
- des citations : des mots qui nous parlent, que l'on découvre, qui nous font rire, un court passage... et quelquefois pourquoi je les ai choisis ;

- moi et le livre : le lien avec ma propre expérience (des passages qui m'ont fait peur, qui m'ont évoqué des souvenirs, un personnage auquel je me suis identifié...)
- à quel autre ouvrage ou situation cela me fait penser ;
- relever éventuellement les incipit (première phrase) et/ou les excipit (dernière phrase) qui pourront aider soit à la mémorisation de l'enchaînement des situations, soit être prétexte à des ateliers d'écriture (continuer les histoires à partir d'un incipit ; intégrer plusieurs incipit dans une seule et même histoire...)
- pour chacune de ces étapes possibles : des illustrations, des croquis, des pictogrammes, etc.

• LE CAHIER PERSONNEL D'HISTOIRE DES ARTS

À chacun des trois niveaux (École, Collège, Lycée), l'élève garde mémoire de son parcours dans un "*cahier personnel d'histoire des arts*". À cette occasion, il met en oeuvre ses compétences dans le domaine des TICE, utilise diverses technologies numériques et consulte les nombreux sites consacrés aux arts. Illustré, annoté et commenté par lui, ce cahier personnel est visé par le (ou les) professeur(s) ayant assuré l'enseignement de l'histoire des arts. Il permet le dialogue entre l'élève et les enseignants et les différents enseignants eux-mêmes.

Pour l'élève, il matérialise de façon claire, continue et personnelle le parcours suivi en histoire des arts durant toute la scolarité.

L'enseignant demandera aux élèves de distinguer sur ce crayonné les zones d'ombre et de lumière : comment l'illustratrice les indique-t-elle ? Voir la partie 3, séquence 1.





Crayonné réalisé par Xavière Devos pour l'album *Moi, princesse Marguerite*, coll. "Pont des arts", L'Élan vert/CRDP de l'académie d'Aix-Marseille.

1

SE DOCUMENTER - FRISE CHRONOLOGIQUE

Vie de Vélasquez.

histoire de l'Espagne / histoire de France

Peinture - Littérature - Sciences

Naissance à Séville de Rodrigue de Silva Velázquez dit Vélasquez en français	Apprentissage dans l'atelier de Herrera-le-Vieux puis de Pacheco.	Mariage avec la fille de Pacheco, son maître.	Premier séjour à Madrid.	Premier portrait de Philippe IV. Il est nommé "peintre de la chambre".	Rencontre avec Rubens qui séjourne à la cour d'Espagne. <i>Bacchus couronnant les ivrognes.</i>	Premier voyage à Rome. <i>La Forge de Vulcain ; La tunique de Joseph</i>	1630 : voyage à Naples et rencontre avec Ribera. <i>Portrait de l'Infante Maria.</i> 1631 : retour à Madrid. Série de portraits des membres de la famille royale.
1599	1612	1618	1622	1624	1628	1629	1630-38
1605 : naissance du futur Philippe IV.		Guerre de trente ans (dans toute l'Europe) jusqu'en 1648.	1621 : mort de Philippe III ; avènement de Philippe IV (dynastie des Habsbourg d'Espagne). Gouvernement du Comte-Duc d'Olivarès jusqu'en 1643.	Siège de Breda, dans les Flandres, victoire espagnole. Vélasquez en fera un tableau historique en 1647. <i>Gouvernement du Cardinal de Richelieu en France (jusqu'en 1642).</i>			1635 : la France déclare la guerre à l'Espagne.
1606 : naissance de Rembrandt. 1610 : mort du Caravage.	1611 : <i>La Tempête</i> , Shakespeare. 1614 : mort du Gréco. 1615 : <i>Don Quichotte de la Mancha</i> , Cervantès.	<i>Naissance de Murillo, à Séville (ville qu'il ne quittera jamais.)</i> <i>Les Enfances du Cid</i> , Guillem de Castro.					<i>El burlador de Sevilla</i> , (Don Juan) Tirso de Molina. 1632 : naissance de Vermeer de Delft. 1633 : procès de Galilée (et pourtant elle tourne !). 1635 : <i>La Vie est un songe</i> , Calderon. 1637 : <i>Discours de la méthode</i> , Descartes ; <i>Le Cid</i> , Corneille. 1637 : <i>Traité de dioptrique</i> , Descartes, en annexe du <i>Discours</i> : loi de Snell-Descartes sur la réfraction de la lumière. 1636-40 : <i>Les Métamorphoses</i> , Rubens pour Philippe IV.

1656 : Les Ménines

<p>1656 : <i>Les Ménines.</i></p>	<p><i>Portrait équestre du Comte-Duc d'Olivarès.</i></p>	<p>1644-46 : Vélasquez suit le roi en guerre en Aragon. <i>Portrait de Philippe IV en armure.</i> 1646 : <i>Portrait de l'Infant (mort à Saragosse en 46).</i> <i>Portrait du nain El Primo.</i></p>	<p>Second voyage en Italie : Vélasquez est chargé par le roi d'acheter des oeuvres d'art pour enrichir sa collection. <i>La Bataille de Breda dit Le Tableau des lances</i></p>	<p>1649 : séjour à Rome. <i>Portrait du pape Innocent X ; Portrait de Juan Pareja</i>, son esclave métis qu'il affranchit. 1651 : <i>La Vénus à son miroir.</i></p>	<p>Retour à Madrid. Vélasquez est anoblit, nommé Maréchal-Fourrier, grand Chambellan du palais royal.</p>	<p>Série de portraits de la famille royale : <i>L'Infante Marguerite ; L'Infant Prosper.</i> Fin de <i>Les Fileuses</i> (débutées en 1644).</p>	<p>Vélasquez est chargé d'organiser, les festivités du mariage de Louis XIV avec l'Infante Marie Thérèse sur la Bidassoa. Épuisé, il meurt à son retour à Madrid. Son épouse, Maria Pacheco, meurt une semaine plus tard.</p>
---------------------------------------	--	--	---	---	---	---	---

1639	1640-42	1644	1647	1649-51	1654	1655-58	1660
------	---------	------	------	---------	------	---------	------

		<p>1643 : mort de Louis XIII ; régence d'Anne d'Autriche.</p> <p>1644 : les Français lèvent le siège de Lérida, en Catalogne.</p>					<p>1659 : Traité des Pyrénées : la France intègre la Cerdagne et le Roussillon.</p> <p>1660 : mariage de Louis XIV avec Marie Thérèse d'Autriche, Infante d'Espagne.</p> <p>1661 : début du règne personnel de Louis XIV.</p> <p>1665 : mort de Philippe IV.</p>
--	--	---	--	--	--	--	--

<p>Georges de la Tour est nommé peintre ordinaire du roi, Louis XIII</p>	<p>Mort de Rubens. 1642 : <i>La Ronde de nuit</i>, Rembrand</p>	<p><i>Vue de Saragosse</i> Mazo, devenu le gendre de Vélasquez, qui retouche le tableau. Torricelli invente le baromètre.</p>					<p>1661 : <i>Vue de Delft</i>, Vermeer. 1662 : Pierre de Fermat trouve la synthèse pour les réfractions (principe de Fermat). 1665 : <i>Jeune fille à la perle</i>, Vermeer. <i>Traité théologico-politique</i>, Spinoza.</p>
--	---	---	--	--	--	--	---

→ LE RÉCIT

L'album s'ouvre sur les paroles d'une "princesse fantôme" : c'est ainsi qu'elle se nomme. Par la suite, on comprend qu'il s'agit d'une jeune princesse qui joue avec sa suite dans l'atelier d'un peintre alors que ses parents posent. Leur jeu est 1, 2, 3 *Soleil*.

Toute la narration est construite autour du point de vue de la jeune fille et elle est la seule à prendre la parole durant tout le récit. On la sent riieuse, moqueuse et pleine de vie. Petit à petit, le jeu s'arrête et sur la dernière double page de l'album, chacun se fige selon les indications du peintre. Ce dernier guide leur posture et leur regard. Ainsi, la dernière illustration est assez proche en terme de composition de celle du tableau *Les Ménines* peint par Diego Vélasquez.

Les personnages présents dans l'atelier de l'artiste et nommés par la jeune Marguerite ont réellement existé et vivaient à la cour du roi Philippe IV de la dynastie des Habsbourg. Ce sont les mêmes personnages que l'on retrouve sur le tableau peint par Diego :

- la jeune princesse Marguerite, la narratrice de l'histoire ;
- le peintre Diego Vélasquez que Marguerite appelle "Monsieur le peintre" ;
- le roi Philippe IV qu'elle appelle "le roi" ;
- l'épouse du roi qu'elle appelle "maman" ;
- le chien nommé Iago, dont le nom a été inventé par l'auteure, Christine Beigel ;
- les ménines : Dona Maria-Augustina Sarmiento de Sotomayor qui porte un plateau et un petit pot rempli d'eau parfumée et Dona Isabel de Velasco ;
- la naine Maria Barbola ;
- le nain Nicolas Pertu, qui parle avec un accent italien dans l'histoire ;
- Dona Marcela, le chaperon des servantes ;
- un garde aux cheveux longs qui discute avec Dona Marcela ;
- Don Nieto, le maréchal du palais, un homme de l'ombre qui contrôle tout ce qui se passe au palais.t.

Christine Beigel

Née en 1972 à Paris, Christine Beigel poursuit des études de langues pour se destiner à la traduction.

Aujourd'hui, elle jongle entre les livres des autres et les siens, écrivant pour la jeunesse et parfois, pour les adultes.

COMMENT TRAVAILLE L'AUTEURE ?

Connaissez-vous la collection "Pont des arts" ? Le principe d'un travail soumis à la contrainte d'un sujet imposé – une œuvre, un artiste – en augmente-t-il la difficulté ?

Je connaissais déjà la collection "Pont des arts" dont j'apprécie la plupart des titres. La fiction, selon moi, est une très bonne manière d'amener les enfants à découvrir l'art, traité de façon trop didactique à mon goût. Alors que l'art, justement, est tout sauf didactique puisqu'il est subjectif. On aime une œuvre ou on ne l'aime pas, parfois sans savoir dire pourquoi. L'art joue sur notre sensibilité. Et notre regard. Quelqu'un qui voit beaucoup d'œuvres d'art aura un regard différent, plus aiguisé que celui qui porte un regard "innocent", dénué de connaissances. Plus jeune, j'ai failli faire les Beaux-Arts, puis j'ai suivi un autre chemin. Mais l'art m'a toujours accompagnée, et ce n'est pas un hasard si aujourd'hui j'écris beaucoup d'albums, j'apprécie le plus cette relation entre le texte et l'image. D'autre part, ce n'est pas la première fois que j'écris sur ou autour de l'art ayant collaboré à plusieurs reprises à la revue "Dada" à l'époque où Héliane Bernard et Alexandre Faure mettaient la fiction à l'honneur. La collection "Pont des arts" arrive donc comme une suite logique à mon travail d'écriture. Sa contrainte ne représente pas une difficulté pour moi, au contraire. J'ai d'ailleurs écrit un autre livre pour enfants, *Ma langue à toutes les sauces*, sur les jeux d'écriture sous contraintes (que j'ai nommées "règles du jeu").

Avez-vous dû vous beaucoup vous documenter sur le peintre et l'œuvre pour écrire votre récit ?

Les Ménines, œuvre majeure, est un tableau qui m'a toujours interpellée. Il a une importance primordiale dans l'Histoire de l'art, c'est une œuvre mystérieuse qui pose la question du regard, sujet même de l'art en règle générale. L'art n'est-il pas un regard sur le monde tout comme l'écriture d'ailleurs ? J'ai donc dû me documenter pour retrouver notamment les noms des personnages, les ménines, les nains, le garde, etc. car il était hors de question pour moi, hors sujet même, d'inventer des noms aux personnages. La recherche a servi mon récit même si je savais dès le début très exactement ce que je voulais faire autour du sujet même du tableau : traiter la mise en abîme, le portrait de la famille royale. Si l'œuvre choisie ne m'avait pas "parlé", je n'aurais pas pu travailler dessus.

Quelle a été votre démarche d'écriture ?

Mon but pour cet album a été d'amener l'enfant à s'interroger sur la place des personnages dans le tableau, la raison de leur présence, le véritable sujet de Vélasquez. Les faire réfléchir au travail d'un artiste quel qu'il soit, d'un peintre en particulier, ici, Vélasquez, vaste sujet ! *Les Ménines* est une œuvre qui manipule le spectateur, c'est le principe de l'arroseur arrosé : on a l'impression que Vélasquez peint celui qui regarde le tableau, c'est-à-dire nous, mais si l'on regarde avec précision, on aperçoit que le sujet du tableau dans le miroir, c'est le couple royal. J'ai fait glisser la réalité vers la fiction pour suggérer cette même réalité à l'enfant qui observe l'œuvre, et lui donner quelques clefs de lecture. Quand on regarde une toile, on se promène dedans, chacun prend un chemin différent, certains quadrilleront le tableau, d'autres auront une vue d'ensemble, d'autres encore s'intéresseront à un détail... Mon texte veut aussi parler de ça. Tout comme notre regard, les personnages se promènent dans le livre qui parle du tableau, avant même d'intégrer leur place dans le tableau tel que Xavière Devos l'interprète dans l'album et jusqu'à arriver à l'œuvre même de Vélasquez.

Le fait de choisir l'Infante, la petite princesse, dont l'image est centrale sur le tableau, et d'en faire la narratrice de votre récit, a-t-il été pour vous une évidence ou bien cela relève-t-il d'une volonté particulière ?

La princesse Marguerite s'impose au premier plan, elle semble être le sujet principal, or le titre attire l'attention sur les ménines et le véritable sujet est le couple royal. Pourtant, la princesse est bien là et fière de l'être.

Je l'ai donc tout de suite choisie comme personnage principal, en gardant son côté enfant (elle joue) et fille de roi (elle ordonne), puis enfant et fille de roi de nouveau (elle obéit). L'espace du tableau de Vélasquez étant une pièce, j'ai privilégié le huis clos et les déplacements à l'intérieur de celui-ci. La difficulté, dans le cadre d'une collection au format précis – le nombre de signes à ne pas dépasser notamment –, a résidé pour moi dans le fait de traduire un maximum de détails tout en utilisant un minimum de mots. Parler des ménines (qui étaient-elles ? quel était leur rôle ?), des nains (que faisaient-ils à la cour ? comment étaient-ils considérés, traités ?), du peintre (quel était son travail ? était-il apprécié par le roi ? quelle part de liberté avait-il ?) : tout ce questionnement avec la princesse comme personnage principal n'a été possible qu'en la rendant narratrice de l'histoire. Cela concourt à rendre le récit plus vivant et c'est ce que représentent *Les Ménines* : un moment de vie, d'action, de peinture, Vélasquez se peignant en train de peindre non pas les personnages présents sur le tableau final, même s'ils ne bougent pas, mais un couple royal ; une tranche de vie à la cour dans une mise en scène savante dont nous sommes à la fois spectateurs et acteurs. Finalement, j'ai choisi de transformer en personnages de fiction les autres présents en leur prêtant des propos qu'ils n'avaient pas tenus. Finalement, j'ai voulu faire comme Vélasquez : manipuler mon lecteur par l'intermédiaire de mes personnages, faire écho au travail d'écriture de tout auteur, ne rien laisser au hasard.

Votre Infante semble plus libre, coquine, agissante comme si elle prenait une revanche sur le tableau, voulant être la maîtresse du jeu...

Marguerite est une enfant, je lui rends donc cette liberté. Je ne sais pas si une Infante s'amusait beaucoup à la cour. Cependant, comme fille de roi, elle avait tous les droits, celui de commander comme de dire noir ou blanc selon son envie, je décris cette attitude dès le début de l'histoire. C'est elle qui voit en effet, et par ses yeux, c'est le spectateur, enfant, qui voit aussi avant d'être renvoyé à son rôle de spectateur à la fin, lorsque Vélasquez reprend le dessus : car il l'a laissé jouer, mais c'est lui qui commande, c'est lui qui a le "pinceau d'orchestre". Voilà pourquoi la princesse réintègre sa place dans le tableau tel qu'il est proposé dans la double page finale par Xavière Devos.

Qu'est-ce qui vous a fait penser au jeu 1, 2, 3 Soleil ? Un jeu de cour (d'école) – et de filles aujourd'hui – alors que nous sommes à la cour... du roi d'Espagne.

Bien trouvé, toutes ces "cours" ! Ce jeu m'a semblé approprié car il me permettait une mise en scène amusante, proche de mes lecteurs enfants et pratique pour mon sujet : les joueurs qui avancent sont présentés les uns après les autres, on découvre leur personnalité en voyant leurs réactions par rapport à la demande de Marguerite, on devine aussi quelle relation elle entretient avec eux, et on regarde surtout le déplacement de chacun. On aimerait presque les voir bouger. La pose de 1, 2, 3 Soleil renvoie aussi à celle des portraits photographiques où l'on ne bouge plus ! J'espère que par ce jeu, les enfants vont chercher les personnages sur chaque double page, un peu comme dans le jeu "Où est Charlie ?" : où donc est le nain, dans quelle position, avec qui a-t-il avancé, un peu, beaucoup par rapport à la page précédente ? Je voudrais que chaque lecteur joue à son tour, et que le livre soit, comme le tableau, vivant et divertissant.

→ LES ILLUSTRATIONS

Les personnages sont également les mêmes, bien que leur corps et leur visage soient dessinés dans un style propre à l'illustratrice. Il ne s'agit pas d'une copie mais bien d'une adaptation, d'une réinterprétation graphique. Également, les illustrations présentent des personnages bien plus colorés que sur la toile de Vélasquez. On perçoit du mouvement dans l'album, lié au jeu rythmé par la jeune princesse. Les personnages ne posent pas, ils s'amusent.

Xavière Devos

Née à Tourcoing en 1980 au sein d'une famille d'artistes, Xavière Devos a suivi des études d'art dès l'âge de quinze ans à l'institut Saint-Luc de Tournai, en Belgique. Après quatre ans de formation, elle est revenue dans le nord de la France où de façon autodidacte, elle a persévéré. Organisant son temps entre les objets décoratifs, la peinture et l'illustration, elle vit actuellement à la campagne entourée d'autres artistes.

COMMENT TRAVAILLE L'ILLUSTRATRICE ?

Connaissiez-vous la collection "Pont des arts" ? Le principe du travail sous la contrainte d'un sujet a-t-il augmenté la difficulté de votre démarche ?

Je ne connaissais pas vraiment la collection. Après avoir consulté le catalogue des albums réalisés, j'ai tout de suite aimé l'objectif de faire découvrir aux enfants un tableau, un artiste à travers une histoire et l'oeil d'un illustrateur. Cela crée un "pont" comme le titre de la collection l'indique, un lien accessible aux enfants, une première approche vers l'art. Il est vrai que ce travail changeait de ce que j'avais réalisé auparavant, le plus difficile étant de rester dans le même décor durant tout le livre. J'ai donc un peu "triché" avec les couleurs et l'organisation de l'espace, en trouvant des cadrages différents mais en faisant attention de donner leur bonne place aux choses.

La proposition de travailler sur les Mémoires vous a-t-il surpris ?

En réalité, tout est parti d'une carte que j'avais envoyée à L'Élan vert, une de mes peintures représentant la partie d'un visage inspiré du tableau *La Diseuse de bonne aventure* de Georges de la Tour. Cela a créé l'envie de me proposer cet album à illustrer. Le choix de l'œuvre m'a tout de suite plu même si j'étais impressionnée de m'attaquer à cette œuvre fondamentale

Comment avez-vous ressenti les illustrations de Xavière Devos ? Le résultat final vous a-t-il donné envie de poursuivre dans la collection "Pont des arts" ?

Le travail de Xavière Devos a été fortement dicté par mon texte car plus que pour un autre texte, j'avais donné dans une note d'intention des indications très précises de ce que je souhaitais faire et faire voir. Cependant, et c'est tant mieux, Xavière, avec un style somme toute très classique, a pris des libertés dans les couleurs, très vives, dans la représentation des personnages et les angles qu'elle montre : Marguerite qui regarde, le regard sur le peintre ou le gros plan sur la naine et elle le fait admirablement. Elle a également intégré des objets anachroniques qui feront certainement rire les enfants ! J'ai suivi les différentes étapes (esquisses, mise en couleurs, maquette). L'album est réussi ! Il saura s'intégrer dans la collection. J'espère bien faire un autre "Pont des arts", j'y travaille...

Pensez-vous que les enfants peuvent s'identifier à ce monde-là ? Leur lisez-vous des extraits de ce que vous écrivez ?

Je ne peux pas connaître par avance l'effet. En écrivant, on ne peut qu'imaginer car on n'est pas à la place de l'enfant. Mais le côté vif, espiègle de Marguerite, sa façon de s'exprimer la rapprocheront, j'espère, de ses lecteurs. J'ai tenté de faire d'eux des complices de la jeune Infante. Car, si elle est l'Infante, elle reste avant tout une enfant. Et, non, je ne teste jamais mon récit avant la parution, ou très rarement, pour un roman pour ados par exemple.

Sur les illustrations de l'album, on retrouve les mêmes éléments d'architecture intérieure que dans l'œuvre du peintre : le petit escalier au fond de l'atelier, la toile du peintre, le miroir dans lequel se reflètent les visages du couple royal. Quelques jouets d'enfants ainsi que les insectes ont toutefois été ajoutés par l'illustratrice, Xavière Devos, parfois anachroniques, souvent amusants.

de l'histoire de l'art. Le personnage de Marguerite m'intéressait. J'aime également cette époque très riche au niveau pictural, en facture, en tissus, en lumière... il y a beaucoup à apprendre de ces grands maîtres.

Avez-vous dû vous documenter beaucoup sur Vélasquez et Les Mémoires ? Le fait qu'il s'agisse d'une œuvre "classique" a-t-il influencé votre manière d'illustrer ?

Je me suis documentée sur Vélasquez et sur le tableau en effet. Cela m'a forcée à envisager cette œuvre d'une autre manière : on retrouve bien tous les personnages mais à ma façon. Je pense avoir adopté un style classique par la technique tout en l'ayant modernisé par les couleurs, les visages et les attitudes.

Comment s'est effectuée votre démarche de création ?

Je n'avais pas d'idées précises au début. J'ai commencé par les personnages, le décor et l'ambiance ont suivi. J'ai tout de suite aimé le principe du jeu 1,2,3 Soleil choisi par l'auteure, Christine Beigel : cela m'a permis de faire entrer les personnages au fur et à mesure.

Quelle technique avez-vous utilisée pour réaliser vos illustrations ?

J'ai utilisé de la gouache que je travaille un peu comme de l'aquarelle, les visages sont à l'huile pour un côté plus velouté, nacré et doux.

On voit tout au long de nombreux petits insectes : quelle est leur fonction ? Est-ce pour rappeler que l'on sort une œuvre dite "classique" de son placard ? ou pour attirer l'attention des enfants friands de ces petits détails...

J'aime intégrer ces petits insectes dans mes albums, ils peuvent communiquer entre eux, ils offrent une seconde lecture à l'image, apportent de la vie et parfois une touche d'humour, ils sont pour moi indispensables.

La profusion de détails (les insectes, les jouets parsemés, les tissus...) fait-elle écho à la précision de Vélasquez ?

Pour moi, Vélasquez n'est pas un peintre de la précision, il en donne l'illusion, c'est ce qui est très fort. Il n'y a pas de contours définis, je n'ai donc pas non plus traité l'image de cette manière et suis restée dans mon style. Sa peinture est faite de taches colorées obtenues par des touches vives et légères, on a donc l'impression d'une grande précision de loin et de près on apprécie la structure même de la peinture. Des théoriciens de l'impressionnisme ont appelé cela le mélange optique, c'est ce qui fait

vivre ses toiles. Tout ce travail m'intéresse et je pense que l'enfant peut y trouver un intérêt et se plonger un peu plus dans l'image.

Vous êtes-vous inspirée d'un vrai chien pour réaliser Iago ? Sa tendresse sonne toute vraie !

Je me suis inspirée d'un *Basset hound* qui est un chien doux et affectueux, un bon compagnon pour les enfants. Il a une apparence un peu gauche ce qui donnait lieu à un côté amusant. Il fallait trouver des anecdotes qui attirent l'œil des jeunes lecteurs et notamment des garçons en plus des jolies robes de princesses...

Marguerite a des airs d'Alice au pays des merveilles, et le peintre de Dali...

Mon album précédent s'intitule *Alice au pays des merveilles* ! J'ai trouvé que ce côté décidé, joueur et un peu espiègle du personnage correspondait à la petite princesse Marguerite, je m'en suis donc inspirée. Dali, oui, pour ses fameuses moustaches !

Pourquoi avoir choisi des oiseaux dans les cadres plutôt que des personnages célèbres ?

J'ai en effet intégré des oiseaux plutôt que des portraits humains pour que le lecteur reste concentré sur les personnages principaux, cela me paraissait beaucoup trop sinon.

Avoir gardé les couleurs vives propres à votre style permet-il de redorer les *Ménines*, plus sombres ?

J'aime les couleurs. Si j'avais utilisé la palette de Vélasquez, le livre aurait été trop triste pour des enfants : il faut toujours penser que c'est à eux que l'on s'adresse.

Vous respectez dans la dernière double page la composition des *Ménines* tout en donnant un mouvement aux postures figées des personnages...

Cette dernière planche m'a été suggérée par les éditeurs. J'envisageais pour ma part de terminer sur un gros plan de la princesse mais il s'est avéré plus judicieux de reproduire la scène du tableau car c'est avant tout le but de l'histoire de l'album. J'avais peur de la répétition mais il apparaît, au contraire, que l'enfant peut, lorsqu'il découvre le tableau de Vélasquez, retourner en arrière et comparer les deux visions.

Montrez-vous vos illustrations à des enfants, proches pour recueillir leur avis auparavant ?

Cela peut arriver quand je vois mes neveux, ils me donnent leurs impressions sans que j'aie besoin de leur demander. C'est très intéressant d'avoir l'avis des enfants, ils sont spontanés.

Que pensez-vous du résultat final ? Et de la collection "Pont des arts" ?

Question très difficile puisqu'en général on voudrait toujours mieux faire. Dans un album, certaines planches nous plaisent plus que d'autres et après il faut que l'ensemble se tienne. "Pont des Arts" est une très belle collection, les livres sont soignés, la conception originale, c'est un bon moyen d'attirer les petits lecteurs vers l'histoire de l'Art sans qu'ils s'ennuient, ce sont leurs premiers pas. Si plus tard ils rencontrent de nouveau le tableau ou l'artiste, ils auront déjà créé un lien avec eux...

→ VÉLASQUEZ ET SON ŒUVRE

> Le peintre

Diego Vélasquez naît en 1599, à Séville, d'un père issu de l'aristocratie portugaise et d'une mère appartenant à la petite noblesse des *hidalgos*¹. En 1609, il entre en apprentissage chez le peintre Francisco de Herrera le Vieux² à Séville. L'année suivante, il change d'atelier et va chez Francisco Pacheco³, un censeur de l'Inquisition. En 1617, il obtient sa licence de maître peintre. Il se marie en 1618 avec la fille de son maître qui restera son épouse sa vie durant et avec laquelle il aura deux filles : Francesca et Ignacia.

C'est en 1623 qu'il est nommé peintre du roi. C'est pour cette raison qu'il s'installe à Madrid avec sa famille. Cinq ans plus tard, il accompagne le peintre Rubens venu des Pays-Bas à l'Escorial⁴ durant une journée.

En 1629, à l'occasion d'un premier voyage en Italie, en grande partie sous domination espagnole, il visite Venise et Rome. L'année suivante, il séjourne à Naples où il rencontre le peintre José de Ribera⁵. En 1631, Vélasquez revient à Madrid et, à partir de 1633, il occupera des fonctions à la Cour. Après avoir été nommé huissier, il devient officier de la garde-robe en charge des œuvres d'art, puis surintendant des travaux royaux. En 1648, envoyé par le Roi pour y acheter des œuvres d'art, Vélasquez entreprend un second voyage en Italie qui durera trois ans et durant lequel il peindra le portrait du pape Innocent X. En 1652, les collections achetées en Italie arrivent en Espagne. C'est cette année-là qu'il est nommé Grand Chambellan et qu'il s'installe dans une des dépendances du château. En 1658, Vélasquez est fait Chevalier de l'ordre de Saint-Jacques. En 1660, il organise la décoration du pavillon espagnol à l'occasion du mariage de l'infante Marie-Thérèse avec le roi de France, Louis XIV. Il mourra la même année.

Un grand nombre de ses œuvres seront détruites en 1734 lorsque son atelier sera dévasté lors de l'incendie qui ravagea l'Alcazar.

> L'œuvre

Vélasquez a peint de nombreux tableaux traitant de sujets religieux. Il a également brossé des scènes de la vie quotidienne comme cette *Vieille femme faisant frire des oeufs*⁶, une toile réaliste qui montre une grande virtuosité dans la technique du clair-obscur.

Au début de sa carrière de peintre, les toiles de Vélasquez sont assez rudes avec une touche épaisse. À partir de son installation à Madrid, les tons sont plus délicats et la touche plus subtile.

Sa rencontre avec Rubens - qui reste en Espagne durant quelques mois - et leurs conversations semblent le convaincre de séjourner en Italie. À la suite des deux séjours qu'il y fait, sa touche s'allège et sa maîtrise des couleurs et de la lumière s'affirme. **Grâce à ses rencontres, Vélasquez est ainsi soumis à une double influence, les incontournables peintres italiens du passé et les vertus de ses contemporains flamands. De fait, Vélasquez est considéré comme l'un des chefs de file du courant baroque⁷.**

Ce courant s'étend, en Europe, sur plus de deux siècles. À cette époque, l'Église catholique est confrontée aux problèmes de la Réforme, notamment à cause du développement du protestantisme. Elle favorise ainsi la création artistique comme outil de développement de la connaissance et de la dévotion⁸.

Le courant baroque se caractérise par une utilisation variée de la couleur, notamment chaude et vive. L'éclairage de la toile se fait par touches éparées ce qui le distingue de celui de la Renaissance. Les peintres baroques s'attachent à transmettre des sentiments à travers les visages des sujets peints. En terme de composition, les lignes de force peuvent être courbes ou obliques ce qui donne du mouvement aux toiles.

1 - Mot espagnol qui caractérise en Castille, puis au royaume d'Espagne, un membre héritier par le sang de la petite noblesse. L'*hidalgo* correspond au gentilhomme.

2 - Peintre espagnol et l'un des fondateurs de l'école de Séville qui utilise la tradition flamande du clair-obscur par l'usage des tons chauds.

3 - Peintre espagnol célèbre pour son manuel de peinture sur l'art espagnol du XVII^e siècle.

4 - Ancienne résidence des rois d'Espagne, commandée par le roi Philippe II.

5 - Peintre et graveur espagnol, l'un des représentants du ténébrisme et de l'école napolitaine, après une installation précoce en Italie. Diego Vélasquez lui achètera plusieurs toiles pour le roi Philippe IV.

6 - Visible à la page de la national Gallery of Scotland (Édimbourg) : <http://www.nationalgalleries.org> > collection > Diego Velasquez

7 - La période baroque espagnole du XVI^e, appelée plus tard "école sévillienne" naît de l'influence du baroque italien et de la technicité de Le Caravage. Elle consiste en un art figuratif exprimant l'identité espagnole avec un goût pour la mise en scène monumentale, les scènes populaires, les tableaux religieux, portraits royaux, sujets appréciés par la noblesse.

8 - C'est là une des issues du Concile de Trente.

> Le tableau

Carte d'identité

Diego Vélasquez (1599-1660).
Les Ménines (la famille de Philippe IV).
Vers 1656.
Huile sur toile.
H. 318 cm - L. 276 cm.
Musée du Prado, Madrid¹.

Les personnages du tableau

Le tableau représente l'atelier du peintre Vélasquez installé dans le palais royal de Madrid, l'Escorial.

- Dans un miroir au fond de la pièce, on voit le reflet du roi Philippe IV et de son épouse Marie-Anne.

- Au centre du tableau se trouve l'Infante Marguerite, âgée de 5 ans. Elle vient d'entrer dans l'atelier avec sa suite. L'image centrale de cette enfant est tout à la fois le symbole de l'espoir et de l'avenir. En effet, à l'époque où Vélasquez peint le tableau, le royaume espagnol est ruiné. Il n'y a plus de bois pour chauffer le palais ; Philippe IV est en butte à l'avidité de ses ministres et son empire s'effrite. Son épouse, Marie-Anne, est de 30 ans sa cadette et elle est aussi sa nièce autrichienne. En 1656, le couple n'a toujours pas de garçons après sept ans de mariage. Marguerite, leur fille, déjà très jeune, est élevée dans la conscience de son rôle dynastique.

Marguerite est une vraie célébrité de l'histoire de la peinture ! Le nombre important de ses portraits par des maîtres de tout premier ordre rappelle le destin singulier de la petite Infante.

Avant d'être un chef d'œuvre absolu, le tableau *Les Ménines*, est aussi, comme tout portrait au XVII^e siècle, un objet de propagande. Quand elle est représentée avec ses suivantes, en 1659, elle a huit ans, elle est la fille unique du second mariage de Philippe IV et elle est, de manière putative, considérée comme l'héritière du trône d'Espagne puisqu'il n'y a pas d'héritier mâle dans la lignée. Bien que promise dès sa naissance à son oncle Léopold 1^{er}, empereur d'Autriche, le mariage sera toujours reporté et presque "oublié" à la mort de son premier jeune frère. Marguerite-Thérèse d'Autriche finira par épouser Léopold en 1666, après la naissance de l'Infant Charles -celui qui héritera du trône en 1665. Marguerite-Thérèse, devenue impératrice d'Autriche, mettra au monde quatre enfants dont une seule survivra.

Elle mourra à 21 ans des suites de son quatrième accouchement. Elle est inhumée dans le tombeau des Habsbourg, à Vienne. L'infante Marguerite-Thérèse est souvent confondue avec sa demi-sœur, née du premier mariage de Philippe IV, Marie-Thérèse d'Autriche, qui épousera Louis XIV suivant les termes du traité des Pyrénées. La courte vie de cette jeune Infante sera donc marquée par l'obédience des sujets royaux aux nécessités politiques et par voie de conséquence (mais l'époque n'en était pas consciente) par la fragilité d'une progéniture née de mariages consanguins successifs. Bien que de santé fragile, les portraits idéalisés la représentent toujours avec une bonne mine parfois un peu trop évidente.

- Autour de la jeune princesse se trouvent les ménines, qui sont des suivantes issues des plus grandes familles espagnoles. L'une d'entre elles, Doña Isabel de Velasco, esquisse une révérence en présentant un verre sur un plateau. L'autre ménine se nomme Doña María Agustina Sarmiento de Sotomayor. À cette époque de décadence du royaume, le protocole se complexifie et se rigidifie. Par exemple, quand la reine mange, la femme de chambre passe le plat à la dame d'honneur qui le passe à la dame du palais qui le transmet à la grande maîtresse du palais qui pose un genou à terre avant de servir la reine.

- Par ailleurs, pour divertir la cour, des nains, hydrocéphales ou encore des estropiés sont de plus en plus présents. Ils servent de faire-valoir et de divertissement aux gens de cour. Les nains occupent une place particulière. Ils ne respectent pas l'étiquette² car ils sont considérés

comme des animaux domestiques. Sur la toile peinte par Vélasquez, on note la présence de deux nains dont, Maria-Barbola, venue d'Allemagne, et Nicolasio de Pertusato, venu d'Italie qui a le pied posé sur le dos d'un solide chien. Derrière ces personnages se trouve la chaperonne de la princesse, Dona Marcela de Ulloa, qui s'entretient avec un personnage non identifié, probablement un garde.

- Tout au fond de la pièce, sur des escaliers et tenant un rideau dans sa main, se trouve Don José Nieto Vélasquez, le chambellan de la Reine et le chef des ateliers de la tapisserie royale. Il est possible qu'il soit un parent du peintre. Il est légèrement tourné vers nous.

"L'étiquette"

Les Habsbourg d'Espagne n'étaient pas franchement beaux : déjà, Charles Quint, le fondateur de la dynastie, faisait retoucher sur les tableaux d'apparat l'image d'une lèvre inférieure pendante ou les effets d'une nette tendance au prognathisme qui s'accroîtra au gré des mariages consanguins.

Le règne de Philippe IV est, paradoxalement, à la fois l'apogée et le déclin de la dynastie : son fils, Charles II était proche de la débilité et, en 1700, sa mort sans postérité marque le terme des Habsbourg et l'avènement des Bourbons français sur le trône espagnol.

Ce contexte peut expliquer la crispation des monarques de Madrid sur une étiquette de cour destinée à donner de la majesté à des personnes qui en manquaient au naturel.

Si elle s'entoure d'animaux et de nombreux nains – dont Vélasquez sera chargé des portraits – c'est aussi pour pouvoir jouir, par contraste, d'un regard plus indulgent. C'est que la vie de la famille royale n'est que représentation : on tient son rang selon les règles du *discreto*, faites de gravité calculée.

Ainsi la jeune Infante des *Ménines* est élevée afin de ne jamais sourire, d'être capable de rester debout et immobile pendant des heures (les séances de pose pour un peintre sont donc du domaine des habitudes), de ne jamais laisser paraître d'émotion sur son visage, et contrairement aux nains et bouffons, elle doit rester la bouche fermée (la crainte ancestrale de Charles Quint est passée par là !).

Il lui faut inspirer une crainte respectueuse – voire religieuse – à quiconque poserait les yeux sur elle. Selon la légende, son père, Philippe IV n'aurait été surpris à sourire que deux fois en 44 ans de règne.

Les ménines, les suivantes, sont en nombre d'autant plus important que le rang à la Cour est élevé. **Une personne de la famille royale n'est donc jamais seule**, et c'est tout un aréopage qui se déplace avec elle. Le luxe et le caractère précieux des vêtements imposent une constante attention couturière confiée aux ménines.

L'infante Marguerite-Thérèse représentée par Vélasquez est richement vêtue d'une robe à l'espagnole, la garde-infante, munie de paniers latéraux qui ne l'empêchent pas de s'asseoir mais qui tiennent à distance quiconque l'approcherait. Il est en effet interdit de la toucher. Même sa duègne, "son garde du corps", ne peut la promener que liée à elle par une sorte d'écharpe de tissus.

En fait, l'étiquette repose sur une sacralisation de tous les instants du quotidien des monarques. Évidemment on ne leur tourne jamais le dos et c'est à reculons et courbé qu'on prend congé. En dehors des nains et des bouffons, auxquels on permet tout pour qu'ils divertissent, c'est un silence respectueux et grave que doivent observer les courtisans et leurs cortèges de serviteurs. Les visiteurs officiels témoignent tous de leur surprise devant la gravité solennelle, la lenteur calculée des gestes, le luxe inouï des vêtements de la famille régnante dans un Escorial silencieux et austère où, en revanche, le bois manque pour se chauffer. Mais c'est à table que les rituels de l'étiquette sont les plus remarquables.

Si, tout comme à Versailles, le roi mange seul sous un dais, le service se fait en cortège jusqu'à la table puis à genoux aux abords du Roi et selon des hiérarchies compliquées. Il ne faut pas moins de trois serviteurs, les garçons d'aumône, pour débarrasser le pain entamé de la table royale. Les plats arrivent escortés par les soldats de la garde répartis - politiquement obligés - entre quatre Espagnols, quatre Flamands et quatre Allemands. Si à la cour de France on utilise encore les doigts pour goûter au gibier,

1 - <http://www.museodelprado.es > coleccion > galeriaonline > obra > lafamiliadefelipeivolasmeninas>

la cour d'Espagne a adopté depuis longtemps fourchette et cuiller et on y mastique déjà la bouche close ; les cohortes de majordomes et de greffiers veillent à la propreté des cuisines et des gens. **Ainsi, à une époque de polissage des mœurs, c'est dans les rites de table que se manifeste la rigueur qui distingue les monarques de leur peuple** : on vient voir le roi manger "pour l'idée de grandeur qu'il inspire" grâce à la "netteté de ses manières majestueuses, belles et raffinées".

Ce sont ces conventions qui, en s'allégeant, ont survécu dans les rituels bourgeois du repas pris en commun. Ailleurs c'est le protocole qui a remplacé l'étiquette : le respect n'est plus marqué pour des personnes mais pour des fonctions.

Vélasquez faisait partie de la cour royale. Outre son travail de peintre, il réalisait des travaux d'intendance et suivait même la famille royale lors de ses déplacements. Il a tenté toute sa vie de gravir les échelons hiérarchiques. Ainsi n'a-t-il peint que de très rares toiles pendant les dernières années de sa vie tant il était occupé au palais par d'autres tâches.

Vélasquez se représente, portant une croix rouge cousue sur son costume. Il s'agit de la croix des chevaliers de l'ordre de Santiago. *A priori*, il n'aurait été fait chevalier qu'après une longue enquête sur ses origines et ses activités, trois ans après la réalisation de la toile. On peut alors penser que cette croix a été peinte après coup.

L'effet de mise en abyme

D'autres tableaux accrochés au fond de son atelier sont représentés dans *Les Ménines*. Le sujet même de sa nouvelle toile, celle qu'il est censé peindre ici même, se reflète dans un miroir placé parmi ces autres tableaux. Sur les tableaux, on distingue mal les motifs car ils sont très sombres contrairement au miroir qui reflète une lumière dont on ne saurait déterminer l'origine. Ce miroir ne reflète aucun élément de la toile. Il ne répète rien, il révèle seulement des personnages que nous n'aurions pas vus s'ils n'avaient pas été installés dans l'atelier, au centre sur le mur du fond.

Sur le tableau, Vélasquez ne regarde pas la toile qu'il est en train de peindre et dont nous voyons une partie de l'envers. Son regard se porte sur le couple royal qu'il est censé peindre (que l'on voit dans le reflet du miroir). Ce regard nous fixe : nous sommes mis dans la même position que le couple, hors du tableau et face au tableau.

La source lumineuse du tableau vient d'une fenêtre à droite. Elle baigne tous les personnages d'une lumière dorée. Pourtant aucun regard ne se porte vers l'extérieur de l'atelier. Ils sont quasiment tous tournés vers le couple royal et donc vers nous. Le sujet du tableau est celui qui est au centre, dans le miroir, presque imperceptible. Les lignes convergent vers ces deux visages qui se reflètent dans ce petit miroir.

La composition

La toile mesure plusieurs mètres. On doit garder à l'esprit cette monumentalité lorsque l'on observe la reproduction. En effet, le regard ne peut pas voir tous les personnages en même temps sur le tableau original. Ses dimensions nous contraignent à faire circuler notre regard. Le tableau n'est pas une image qu'on embrasse d'un seul coup mais une multitude d'éléments que l'on appréhende les uns derrière les autres, comme lorsque l'on lit une histoire.

Onze personnages sont représentés dont deux qui se reflètent dans un miroir. On peut repérer trois éléments forts : l'infante Marguerite au centre, le peintre Vélasquez et le portrait du couple royal dans le miroir. La lumière et la composition de la toile attirent notre regard vers ces trois points. La perspective est construite selon un point de fuite unique, mais la profondeur de la toile est également rendue par un travail fin sur les couleurs et la lumière. Vélasquez a apporté un soin particulier à représenter les différents éléments d'architecture, y compris le plafond. Enfin, on remarquera le contraste important entre la luminosité au premier plan et l'obscurité de l'arrière plan où sont accrochés les tableaux. Les points lumineux font ressortir les visages des différents personnages.

Vélasquez revisité¹

Vélasquez a marqué l'histoire de la peinture et inspiré de nombreux peintres. **Francisco Goya²** réalise au XVIII^e siècle une gravure des *Ménines*. Il peindra par la suite une toile représentant le roi Charles VI d'Espagne et sa famille dans son atelier. L'atmosphère y est plus sombre que dans *Les Ménines*.

Au XX^e siècle, **Pablo Picasso** réalise une série de 58 toiles autour du thème des *Ménines*³. Il retravaille le tableau en déconstruisant les formes, les couleurs et le mouvement présents dans l'oeuvre de Vélasquez.

Au XXI^e siècle, une artiste chinoise, **Yue Minjun**, peint *L'Infante* (1997)⁴. *Les Ménines* seront "revues" par Equipo crónica en 1970, collectif majeur du pop art espagnol fondé en 1964 par Rafael Solbes et actif de 1964 à 1981 : <http://www.artknowledgenews.com> > files2009b > Equipo_Cronica_Meninas_Velasquez ainsi que par le célèbre magasin *Corte Inglés* pour sa campagne de publicité "*Bienvenido donde la moda es arte*" : <http://www.google.fr> > artatarenasatlantico.files.wordpress.com > 2009 > 11 > lasmeninasdelcorteingles

1 - <http://www.flickr.com/photos/55832449@N02/5395266539/lightbox/#photos/55832449@N02/5395266539/lightbox>

2 - <http://www.museodelprado.es/en/coleccion/galeriaonline/obra/lafamiliadecarlosiv>
Se référer également à l'activité p. 17.

3 - <http://www.photo.rmn.fr/collections/picasso/lesmenines>

4 - <http://www.yueminjun.com/gallery/oil/1997>

L'enseignant demandera aux élèves de choisir une couleur dominante et de la décliner pour colorier ce crayonné, le but étant de se rapprocher du travail de Vélasquez.



2 DÉCOUVRIR ET LIRE L'ALBUM EN CLASSE

● SÉQUENCE 1 : ÉMISSION D'HYPOTHÈSES À PARTIR DU TITRE DE L'ALBUM.

→ OBJECTIFS

Le but est de créer des horizons d'attente chez les élèves avant qu'ils ne découvrent l'album. Ils vont émettre des hypothèses de lecture à partir d'indices du titre de l'album. Cette activité peut être ritualisée pour chaque nouvel ouvrage étudié : les élèves acquièrent des habitudes de travail.

→ **MATÉRIEL** : une affiche.

→ **DURÉE** : 40 minutes.

Différenciation et aides

Si les élèves présentent des difficultés à analyser les trois mots, on peut réaliser cette première étape en groupe classe avant que chacun ne rédige son texte.

Compétences

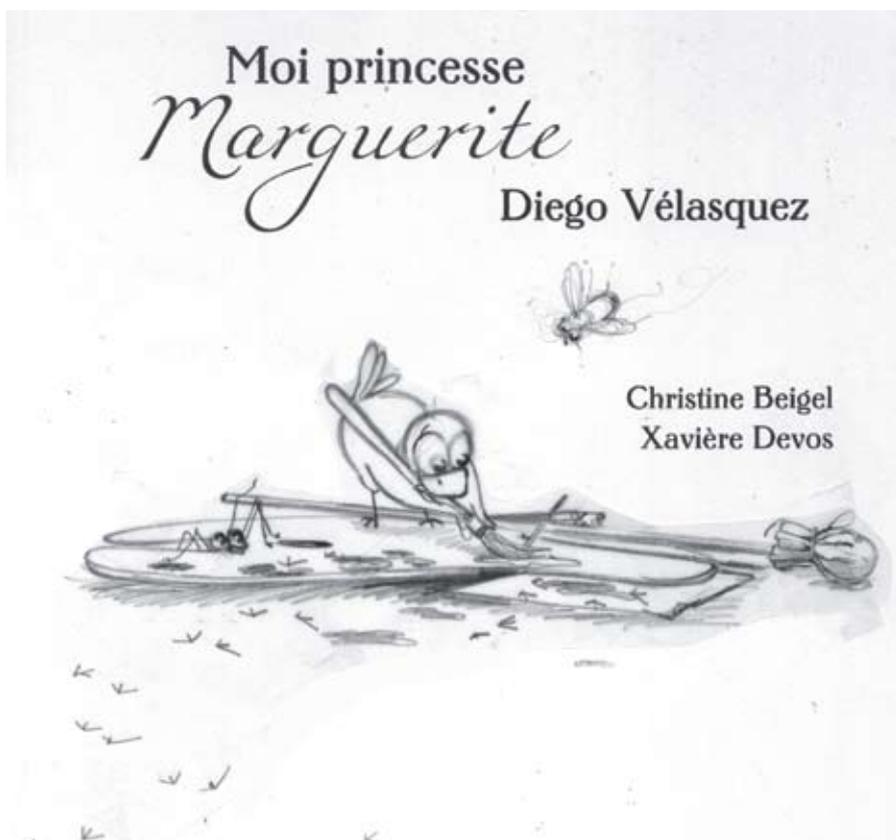
Littérature

Lire au moins cinq ouvrages dans l'année scolaire et en rendre compte.

Rédaction

Maîtriser la cohérence des temps dans un récit d'une dizaine de lignes. Rédiger différents types de textes d'au moins deux paragraphes en veillant à leur cohérence, en évitant les répétitions, et en respectant les contraintes syntaxiques et orthographiques ainsi que la ponctuation.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Découverte du titre.	Groupe classe	“Lis le titre de l'album que nous allons découvrir dans les prochaines séances.” “À ton avis, qui va raconter l'histoire ? Comment appelle-t-on celui qui raconte l'histoire ?”	Sur une affiche, l'enseignant présente le titre de l'album : <i>Moi, princesse Marguerite</i> . Premières hypothèses attendues : “ <i>Moi</i> ” signifie que la personne qui va raconter son histoire est la princesse Marguerite : c'est la narratrice. “ <i>Princesse</i> ” signifie peut-être qu'il s'agira d'un conte de fée.
2 Émissions d'hypothèses.	Individuel	“À partir de la couverture, écris l'histoire que tu penses découvrir dans l'album : les personnages, les actions, le lieu, l'époque. Ton récit peut commencer par : « Cet album va raconter l'histoire de... » ou « C'est l'histoire de Marguerite... »”	Chaque élève écrit un texte (compris entre 5 et 10 lignes maximum) dans lequel il raconte ce qu'il imagine lire dans l'album. L'enseignant précise qu'il doit utiliser des adjectifs qualificatifs, des verbes d'action, des compléments circonstanciels pour répondre à la consigne et s'attacher aux éléments de la couverture.
3 Mise en commun.	Groupe classe	“Chacun expose l'histoire qu'il a imaginée.”	Un élève propose l'histoire imaginée. Les autres doivent dire si cette histoire est cohérente par rapport aux indices donnés par le titre. Chaque élève gardera cette production écrite pour la comparer à l'histoire réelle découverte dans l'album.



Crayonné réalisé par Xavière Devos pour la page titre de l'album *Moi, princesse Marguerite*, coll. "Pont des arts", L'Élan vert/CRDP de l'académie d'Aix-Marseille.

Les élèves repèrent tous les éléments se trouvant sur la page : titre de l'album, nom des auteurs, nom du peintre, choix de l'illustration.

● SÉQUENCE 2 : LA LANGUE DE LA NARRATRICE, L'INFANTE MARGUERITE.

→ OBJECTIF

Analyser l'énonciation, le vocabulaire, la langue employée dans un texte littéraire.

→ MATÉRIEL

- Un dictionnaire ;
- un texte de l'album pour chaque binôme ;
- des crayons de couleur ;
- le questionnaire.

→ DURÉE : 40 minutes.

Compétences

Lecture

Repérer les effets de choix formels (emplois de certains mots de vocabulaire, l'utilisation d'un niveau de langue bien caractérisé).

Vocabulaire

Acquisition du vocabulaire

- Commencer à utiliser des termes renvoyant à des notions abstraites (émotions, sentiments, devoirs, droits).

Maîtrise du sens des mots

- Distinguer les différents sens d'un verbe selon sa construction (ex : jouer, jouer quelque chose, jouer à, jouer de, jouer sur) ;

- identifier l'utilisation d'un mot ou d'une expression au sens figuré.

Utilisation du dictionnaire.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Consigne.	Groupe classe	"Nous allons travailler sur le texte de l'album. Vous allez vous regrouper par deux."	À la question "qui raconte l'histoire ?", un élève rappelle que le narrateur de l'histoire est une petite fille, l'infante Marguerite (voir la séquence 1).
2 Repérage des éléments.	Binômes hétérogènes	"Vous allez réfléchir à partir du questionnaire* que je vous fournis et le remplir en étant le plus précis possible."	Les élèves travaillent par deux avec le texte support.
3 Mise en commun.	Groupe classe	"Nous allons regarder ce que vous avez répondu aux questions."	La correction se fait à l'oral et l'enseignant écrit au fur et à mesure les réponses des élèves au tableau. Ils découvrent différents types d'énonciation et l'effet produit sur le lecteur. Ils rencontrent également la métaphore.

*Questionnaire

1. Repère à quels moments la narratrice se parle à elle-même et colorie ces passages en rouge.

Repère à quels moments la narratrice parle aux autres personnages et colorie ces passages en bleu.

Quelles différences ou ressemblances constates-tu ?

- Lorsque l'Infante commence le récit, on trouve le pronom personnel de la première personne "je" : par exemple : "*J'en ris déjà... il ne m'entendra pas venir... je suis une princesse fantôme*"; "*la princesse, c'est moi...*" ainsi que le pronom possessif correspondant de première personne "*papa, mon roi immobile... mon chien ligo... mon nain préféré... mon nom...*".

- Lorsque l'Infante parle à haute voix, l'auteur ajoute des tirets (les élèves connaissent le dialogue) : elle s'adresse aux autres personnages. Par exemple :

- *Bouh ! ...*
- *Qui veut jouer ?*
- *Prêts ? Un, deux, trois...*

- On trouve également d'autres pronoms personnels de la 3^e ou 2^e personne dans la bouche de Marguerite qui caractérisent les différents personnages de l'histoire : "*il ne m'entendra pas venir... ils attendent tous...*"; "*on ne bouge plus*"; "*tu tombes... vous avez perdu*" ainsi que les adjectifs possessifs correspondants de 3^e personne : "*sa main tremble... son plateau...*".

- Deux personnages prennent la parole dans le texte pour répondre à Marguerite notamment. Leur prise de parole est signalée par un tiret et la narratrice précise qui parle à ce moment-là : il s'agit principalement de Nicolas Pertu-je-ne-sais-plus (le nain) "*Pitié, prrrinzesssa... c'est pas djousste... s'écrie Nico en trébuchant*" et Diego Vélasquez (le peintre) : "*Là, vous êtes tous bien où vous êtes. On ne bouge plus ! dit soudain le peintre*".

2. Repère tous les mots et toutes les expressions qui expriment les actions, les émotions ou les sentiments de Marguerite ou des personnages. Trouves-tu qu'il y en a beaucoup ? Pourquoi l'auteur a-t-il choisi d'en utiliser autant ? Qu'est-ce que cela entraîne comme impression ?

- Les verbes de mouvement sont présents : "*sursaute, tremble, s'écrase, se plie en deux, avance, jouer, frémissent, remue la queue, a couru, passer la porte, fait un pas, trébuchant, bouscule, tombe à la renverse, avancer, remué vos lèvres.*"

- L'immobilité s'y oppose : "*sans bouger d'un poil, immobile, raides comme des piquets, pas bouger, poser, attrape la crampe, attendent, bouge plus, se tient en équilibre sur un pied, changée en statue, se fige, rester immobile, statues, stoppe net, bien calé, ressemble à une marche.*"

- L'alternance de l'utilisation d'un vocabulaire lié au mouvement puis à l'immobilité traduit bien pour le lecteur les impressions que l'on peut ressentir en jouant *1, 2, 3 Soleil* lorsqu'on doit tour à tour avancer le plus rapidement possible, puis rester totalement immobile dès que "le soleil" se retourne. Cela donne de l'énergie et un rythme au texte.

3. Explique ce que signifient les expressions suivantes :

"*Sans bouger d'un poil*" p. 4 : on est tellement immobile qu'on imagine que même les poils, dont on ne peut pourtant pas contrôler les mouvements, ne bougent pas eux non plus.

“*Raides comme des piquets*” p. 4 : les personnages se figent tant qu’ils sont comparés à des piquets, bien droits et solides car en bois.

“*Changée en statue*” p. 8 : de la même manière, les personnages sont tellement immobiles qu’on pourrait croire qu’il s’agit de statues. Pourtant, ils ne sont pas réellement changés en statues !

“*Homme de l’ombre*” p. 23 : ce n’est pas un homme qui est sombre. Cela veut dire que ce n’est pas lui qu’on connaît mais le roi. Cet homme n’est pas connu des sujets du royaume et pourtant il réalise beaucoup de choses pour le royaume.

Le point commun de toutes ces expressions est qu’elles utilisent des termes qui permettent de voir la situation sous la forme d’images marquantes : des personnes tellement immobiles qu’elles sont comparées à des piquets ou des statues, un homme si discret qu’on dit de lui que c’est un homme de l’ombre.

→ PROLONGEMENT POSSIBLE

Ce travail sur l’énonciation pourra être approfondi selon le projet de l’enseignant par un travail sur les reprises anaphoriques, les temps verbaux - temps de l’énonciation (présent, futur, passé composé) - ou les types de phrases (déclarative, exclamative, interrogative, injonctive).

Les élèves repèrent tous les éléments qui montrent les étapes du travail de composition du crayonné par l’illustratrice : dessin, calque, découpage, collage, gommage... L’enseignant aide les élèves à comprendre les raisons de la méthode.

Crayonné réalisé par Xavière Devos pour l’album *Moi, princesse Marguerite*, coll. “Pont des arts”, L’Élan vert/CRDP de l’académie d’Aix-Marseille.



● SÉQUENCE 3 : LES PERSONNAGES DE L'HISTOIRE.

→ OBJECTIF

L'objectif est de retrouver dans le texte les différents personnages présentés et de réaliser des fiches d'identité pour chacun d'entre eux. Ce travail sera réutilisé lors de la découverte de la reproduction de la toile (voir la partie 3, séquence 1) *Les Ménines* de Vélasquez pour identifier les personnages représentés par le peintre. Ce travail amènera également les élèves à se construire des points de repère dans l'album si les rapports entre le texte et les illustrations ne sont pas explicitement établis.

→ MATÉRIEL

- Un album pour deux élèves ;
- une affiche mémo ;
- une photocopie agrandie en noir et blanc de chaque personnage présent dans l'album.

→ DURÉE : 45 minutes.

Différenciation et aides

L'enseignant peut lire l'album dans un premier temps en montrant les illustrations aux élèves avant que ces derniers n'entament le travail.

Compétences

Littérature

Lire au moins cinq ouvrages dans l'année scolaire et en rendre compte.

Langage oral

Échanger, débattre

Participer aux échanges de manière constructive : rester dans le sujet, situer son propos par rapport aux autres, apporter des arguments, mobiliser des connaissances, respecter les règles habituelles de la communication.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Lecture de l'album.	Groupe classe	"Écoute bien l'histoire que je vais lire."	L'enseignant lit l'album aux élèves en montrant les illustrations.
2 Repérage des personnages de l'album.	Binômes hétérogènes	"Par deux, vous allez retrouver chaque personnage de l'histoire et écrire pour chacun toutes les informations données dans l'histoire."	L'enseignant passe dans chaque groupe pour réguler le travail.
3 Mise en commun.	Groupe classe	"Fais le compte rendu des personnages que tu as repérés dans l'album."	Chaque binôme rapporte les informations repérées dans l'album au sujet d'un des personnages. Sur une affiche, l'enseignant écrit le nom des personnages et les informations trouvées sur chacun d'entre eux. Il colle ensuite la photocopie agrandie de chaque personnage à côté de sa carte d'identité. Chacun s'exprime et expose le fruit de son travail.



Crayonné réalisé par Xavière Devos pour l'album *Moi, princesse Marguerite*, coll. "Pont des arts", L'Élan vert/CRDP de l'académie d'Aix-Marseille.

Il s'agit de faire entrer les élèves dans l'oeuvre pour les rendre attentifs à la démarche de Vélasquez, à son travail minutieux et à la particularité de son oeuvre. L'analyse portera ensuite sur un travail de comparaison : en déterminant ce que la toile n'est pas, les élèves peuvent arriver à cerner ce qu'elle est, ils abordent également la postérité du peintre. [Les séquences pourront être menées à la suite ou séparément].

● SÉQUENCE 1 : UNE MISE EN SCÈNE COMME AU THÉÂTRE.

→ OBJECTIFS

L'enseignant s'attachera à faire comprendre aux élèves la composition virtuose du tableau de Vélasquez à partir de trois activités autour des personnages. Seront ainsi abordées **les notions de plan et de perspective, les jeux de couleurs, d'ombre et de lumière.**

→ MATÉRIEL

- La reproduction des *Ménines* de Vélasquez grand format ;
- des feuilles de papier Canson ;
- des crayons de couleur ;
- des pastels blancs et noirs.

→ DURÉE : 45 minutes.

Compétences

Histoire des arts

La sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves sont développées par les pratiques artistiques, mais également par la rencontre et l'étude d'œuvres diversifiées relevant des différentes composantes esthétiques, temporelles et géographiques de l'histoire des arts.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 À chacun sa place.	Groupe classe - individuel	<p>“Observe bien comment sont placés les personnages en partant de ceux qui sont le plus près et en allant vers ceux qui sont le plus loin du spectateur.”</p> <p>“Tu vas colorer les personnages avec tes crayons de couleur, y compris le chien, et en utilisant les couleurs que nous avons déterminées ensemble. Que constates-tu ?”</p>	<p>À l'oral et en collectif, l'enseignant fait s'exprimer les élèves sur la position des personnages par rapport au spectateur : la notion de plans (du premier au dernier) est abordée.</p> <p>Il peut commencer à tracer sur la reproduction du tableau des lignes horizontales. Ensemble, ils déterminent un code couleur commun, composé de sept couleurs.</p> <p>L'enseignant circule dans la classe pour vérifier le bon déroulement de l'activité.</p> <p>Les élèves voient le travail de composition du peintre : l'enseignant précise qu'il s'agit d'une méthode de représentation de la perspective : la disposition des personnages en fonction de leur éloignement par rapport au spectateur crée un effet de profondeur dans le tableau.</p>
2 Qui regarde qui ?	Groupe classe - individuel	<p>“Les personnages regardent-ils tous le spectateur ?”</p> <p>“Tu vas cette fois-ci colorer les personnages en fonction de la direction de leur regard.”</p>	<p>À l'oral, les élèves distinguent les différents types de regards : vers le spectateur, tourné d'un côté, d'un autre, sans oublier le regard dans le miroir.</p> <p>Sont déterminées 3 ou 4 couleurs correspondant au type de regard. Le coloriage permet aux élèves de comprendre que tous les personnages regardent vers le spectateur du tableau qui se trouve à la même place que le roi et la reine dont le reflet est visible dans le miroir.</p>
3 Couleurs, ombre et lumière.	Individuel - groupe classe	<p>“Observe les couleurs utilisées par le peintre”.</p> <p>“Tu vas faire une nouvelle expérience : avec tes pastels, tu recouvres les zones les plus claires du tableau de blanc, et les plus sombres de noir. Ensuite tu diras ce qui devient de plus en plus visible.”</p>	<p>Dans un premier temps, les élèves précisent la palette de couleurs utilisées par le peintre.</p> <p>Les élèves repèrent ensuite les sources de lumière et donc aussi les parties sombres.</p> <p>L'enseignant fait préciser la provenance et la direction de la lumière sur les personnages (sans oublier le miroir, la fenêtre et l'ouverture de la porte).</p> <p>L'enseignant aborde la technique du clair-obscur en peinture qui joue sur les effets de contraste.</p>

Quel type de précisions l'illustratrice donne-t-elle ?
À quoi sont-elles destinées ?
En comparant ce crayonné à l'illustration finale, que constate-t-on ?

● SÉQUENCE 2 : COMPARAISON D'IMAGES.

→ OBJECTIF

Il sera intéressant, motivant et ludique de travailler sur la version contemporaine des *Ménines* réalisée par les artistes d'Equipo Cronica¹ et de faire rechercher aux élèves les différences entre les deux œuvres à la manière du "jeu des sept erreurs". C'est en comparant deux images que l'élève observe et analyse mieux les détails de chacune. [On se référera aux prolongements artistiques pour des activités plastiques].

→ MATÉRIEL

- La reproduction des *Ménines* de Vélasquez grand format ;
- une reproduction pour 2 élèves des *Ménines* d'Equipo Cronica ;
- une affiche ;
- le cahier d'histoire des arts.

→ DURÉE : 45 minutes.

Différenciation et aides

La structure du tableau de comparaison à remplir avec les points communs et les différences (couleurs, personnages, objets, formes).

Compétences

Histoire des arts

La sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves sont développées par les pratiques artistiques, mais également par la rencontre et l'étude d'œuvres diversifiées relevant des différentes composantes esthétiques, temporelles et géographiques de l'histoire des arts.

1 - Voir la partie 1 Se documenter et le site <http://www.artknowledgegenews.com> > files2009b > Equipo_Cronica_Meninas_Velasquez

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Observation des <i>Ménines</i> .	Groupe classe	"Observe attentivement ce tableau : les personnages, le décor, les objets et les couleurs."	L'enseignant présente le tableau. Il donne le nom du peintre, le titre du tableau, sa date de réalisation, le nom du roi et de la princesse et montre la ville de Madrid sur la carte d'Europe : cela donne le contexte géographique.
2 Les <i>Ménines</i> revisitées.	Binômes hétérogènes - groupe classe	"Par deux, vous allez observer l'œuvre que je vous ai distribuée et remplir le tableau de comparaison* pour montrer les points communs et les différences entre les deux œuvres."	À partir de la remarque précédente, les groupes remplissent leur tableau collé sur le cahier d'histoire des arts. L'enseignant précise le titre de l'œuvre, la date de réalisation, le nom des artistes et leur origine.
3 Particularité d'une œuvre.	Groupe classe	"Quels sont les points communs et les différences entre les deux reproductions des <i>Ménines</i> ?" "Quel effet les artistes d'Equipo Cronica ont-ils voulu créer en reprenant <i>Les Ménines</i> de Vélasquez ?"	À l'issue du travail du groupe, l'enseignant interroge les élèves et note sur une affiche leurs remarques (voir À retenir**). L'enseignant fera percevoir que Les artistes traitent avec humour cette œuvre fondamentale, utilisent le mélange des genres (anachronisme) et participent à la postérité de Vélasquez. L'enseignant explique que cette comparaison fait apparaître les particularités de l'œuvre de Vélasquez.

*Tableau de comparaison

	Points communs	Différences
Personnages		
Couleurs		
Objets		

**À retenir

- La construction de l'espace fait apparaître au premier plan deux personnages à la place du spectateur, ceux là même qui se trouvent dans le reflet du miroir ; à l'arrière-plan, une pièce est ouverte sur autre chose (avec un personnage) ;
- les objets présents sont principalement des tableaux et un miroir ;
- les personnages entourant la princesse sont nombreux et la posture de chacun est particulière (voir la séquence suivante).

● SÉQUENCE 3 : L'APPARAT DES PORTRAITS DE COUR.

→ OBJECTIFS

Christine Beigel, l'auteure de l'album, se fonde sur les attributs royaux pour travailler ses personnages mais elle les réadapte, les modernise. Afin de faire comprendre aux élèves la portée historique, sociale et humaine de l'œuvre de Vélasquez, on s'intéressera à la représentation des portraits de cour, certes portraits de commande mais également à dimension familiale.

→ MATÉRIEL

- La reproduction de *Louis XIV* et de *Philippe V* par Rigaud¹, grand format ;
- la reproduction de *La Famille royale de Carlos IV*² de Goya, et des *Ménines* de Vélasquez grand format ;
- des feuilles de papier Canson ;
- des silhouettes ;
- différents supports (feutres ou crayons, papiers divers (dorés, argentés, cadeaux), tissus, rubans,...) ;
- des ciseaux, de la colle.

→ DURÉE : 55 minutes pour une séquence.

Différenciation et aides

Une affiche avec le tableau de comparaison.

Compétences

Histoire

Les Temps modernes

L'étude de la monarchie française.

Français

Vocabulaire

Histoire des arts

La sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves sont développées par les pratiques artistiques, mais également par la rencontre et l'étude d'œuvres diversifiées relevant des différentes composantes esthétiques, temporelles et géographiques de l'histoire des arts.

1 - <http://www.grandspeintres.com> > goya > tableau

2 - <http://www.faisceau.com> > picasso > oeuvres > lesmenines

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Les attributs du pouvoir.	Groupe classe	“Observe bien les deux reproductions des portraits des deux rois. Tu vas repérer et nommer les attributs du pouvoir qui caractérisent ces personnages, leurs postures et ce qui les entoure.”	L'enseignant précise les éléments relatifs aux deux tableaux : <i>Louis XIV</i> et son petit-fils <i>Philippe V, roi d'Espagne</i> peints par Hyacinthe Rigaud au début du XVIII ^e siècle. Il note au fur et à mesure sur l'affiche (dans le tableau de comparaison*) les réponses des élèves. L'enseignant explique les raisons de certains attributs et symboles, c'est aussi l'occasion d'apprendre du nouveau vocabulaire (“drapé, dais, fourrure d'hermine” par exemple).
2 Le statut des peintres.	Groupe classe	“À ton avis, pourquoi fait-on réaliser des portraits ?” “Regarde les deux reproductions des familles du Roi. Que peux-tu dire des postures des personnages ?”	Les élèves parleront sans doute du souvenir (ils connaissent la photo de famille, la photo de classe) et du côté affectif des portraits. L'enseignant complète en expliquant que ces œuvres sont commandées par les monarques à un artiste élu pour diffuser leur image et leur pouvoir : le peintre du Roi. Rigaud a réalisé, quant à lui, ces deux portraits car le Roi et son petit-fils étaient proches et qu'ils voulaient posséder leur image en souvenir. L'enseignant propose aux élèves de regarder les reproductions de Goya et Vélasquez. Les élèves sont capables de retrouver les mêmes attributs du pouvoir : ils développent leurs réponses sur les postures des personnages (voir À retenir**).
3 Création de costumes.	Individuel	“Nous ne voyons pas comment le roi et la reine des <i>Ménines</i> sont habillés dans le reflet du miroir. Tu vas imaginer leurs costumes puis les élaborer en utilisant tous les matériaux dont tu disposes.”	L'enseignant distribue des silhouettes aux élèves pour qu'ils se concentrent sur la création des costumes. Les élèves peuvent noter dans un premier temps leurs idées sur leur cahier de brouillon. L'enseignant circule dans les rangs : il précise que la variété des supports, couleurs et motifs doit les aider à créer des effets (richesse, faste, finesse, symbole). Une fois les costumes réalisés, et au vu de la consigne, les élèves pourront élire le plus beau des costumes de roi et de reine.

*Tableau de comparaison

	Goya	Rigaud
Attributs des rois		
Décor : mobilier, objets		
Postures		

	Goya	Rigaud
Attributs des rois	Couronne Épée au côté (noblesse) Bas de soie (habit de Cour) Dais damassé	Couronne Épée au côté (noblesse) Fleurs de lys : attribut des rois de France Sceptre Bas de soie (habit de Cour) Manteau doublé d'hermine Perruque (mode) Dais damassé
Décor : mobilier, objets	Colonne (dorique) Fauteuil d'apparat (trône) Tapis Dais de velours	Colonne (marbre vert) Fauteuil d'apparat avec fleur de lys (trône) Estrade et piédestal avec coussin recouverts de velours (avec fleur de lys) Dais de velours
Posture	Pose de majesté : position du début de menuet Appui de la main droite sur la couronne	Pose de majesté Appui de la main droite sur le sceptre

**À retenir

Les attitudes des deux monarques sont similaires (tournés de trois quarts, main droite sur les attributs royaux et main gauche en appui sur la hanche du côté de l'épée), regard fixé sur le spectateur.

L'enseignant demande aux élèves de dire où se trouve le texte et pourquoi selon eux. Quelle est la particularité de la toile ? Cela donne l'occasion à l'enseignant d'expliquer ce qu'est une toile (toile tendue sur un châssis de bois), encadrée une fois achevée puis accrochée au mur (voir les cadres dorés de Goya, par exemple).

Crayonné réalisé par Xavier Devos pour l'album *Moi, princesse Marguerite*, coll. "Pont des arts", L'Élan vert/CRDP de l'académie d'Aix-Marseille.



→ ARTS PLASTIQUES

Compétences (BO juin 2008)

Arts visuels

"Cet enseignement favorise l'expression et la création. Il conduit à l'acquisition de savoirs et de techniques spécifiques et amène progressivement l'enfant à cerner la notion d'œuvres d'art et à distinguer la valeur d'usage de la valeur esthétique des objets étudiés."

Histoire des arts

"L'histoire des arts porte à la connaissance des élèves des œuvres de référence qui appartiennent au patrimoine ou à l'art contemporain ; ces œuvres leur sont présentées en relation avec une époque, une aire géographique (sur la base des repères chronologiques et spatiaux acquis en histoire et en géographie) une forme d'expression (dessin, peinture...), et le cas échéant une technique (huile sur toile, gravure...), un artisanat ou une activité créatrice vivante."

> Imaginer un décor

Matériel

- Feuilles de papier Canson ;
- tout matériel support (feutres, crayons de couleurs, peinture, pastels...).

Piste d'exploitation

1. Les élèves imaginent les personnages de Vélasquez dans une autre maison : ils doivent représenter la pièce principale dans laquelle ils se trouvent. L'enseignant peut leur fournir une documentation sur le mobilier de différentes époques pour qu'ils s'en inspirent (Moyen Âge, XIX^e siècle, années 70, mobilier futuriste...) pour éviter que tous reproduisent naturellement un décor qui ressemble à leur propre intérieur ;

2. Les élèves imaginent et représentent l'espace d'où vient le personnage dans l'ouverture de la porte du tableau *Les Ménines* de Vélasquez. On guidera les élèves selon qu'ils choisissent un intérieur ou un extérieur. L'enseignant peut également leur fournir une documentation sur les différents palais (Alcazar, Alhambra...) ou faire faire au préalable une recherche sur l'Internet.

> Réaliser son portrait

Matériel

- Un miroir ;
- un appareil photographique.

Piste d'exploitation

Réaliser un portrait en utilisant un miroir pour créer une mise en abyme. L'activité peut se faire en intérieur ou extérieur, les élèves travaillant par deux. Cela permettra de travailler sur la notion de point de vue à la manière de Vélasquez.

→ ACTIVITÉ PHYSIQUE ET SPORTIVE

Compétences (BO juin 2008)

Concevoir et réaliser des actions à visées expressive, artistique, esthétique.

Danse : construire à plusieurs une phrase dansée (chorégraphie de 5 éléments au moins) pour exprimer corporellement des personnages, des images, des sentiments et pour communiquer des émotions, sur des supports sonores divers.

> 1, 2, 3, dansez !

L'objectif est de revenir sur le jeu *1, 2, 3 Soleil* et de le détourner pour réaliser une chorégraphie.

Piste d'exploitation

Les élèves travaillent par groupe de 3. **Chaque groupe réalise une chorégraphie sur de la musique** (le morceau est proposé par l'enseignant en musique classique, électrique ou acoustique). Cette chorégraphie s'inspire du jeu *1, 2, 3 Soleil*. Un élève joue le rôle du soleil et les autres doivent avancer et faire des mouvements. Le détournement réside dans la forme, l'ampleur et le rythme des mouvements. Il y a plusieurs contraintes : il doit y avoir des mouvements au sol et en l'air ; des mouvements des bras, de la tête et des jambes ; les mouvements doivent être les mêmes pour les deux élèves qui avancent ; le rythme doit suivre celui de la musique. Au total, le soleil doit se retourner trois fois et à chaque fois d'une manière différente et exagérée.

→ FRANÇAIS

> Lectures en réseau

Autour de la toile et du courant artistique

- *Le Miroir de l'invisible*, Hélène Kérillis, coll. "Tipik Cadet", éd. Magnard Jeunesse, 2005. Une jeune fille se retrouve au musée du Prado et devient prisonnière du tableau des *Ménines*. À ce moment, elle prend la place de l'Infante.

Autour de la monarchie

L'étude de la monarchie française est au programme d'histoire du cycle 3. S'il existe quelques différences entre la cour d'Espagne et la cour de France, comme la possibilité pour les princesses d'Espagne de succéder au trône, les principes de vie à la cour sont communs aux deux pays. Le récit suivant permettra aux élèves de découvrir la monarchie et la vie de cour en France.

- *Jeux de surprises à la cour du roi soleil*, Arthur Ténor et Jérôme Brasseur, coll. "Folio Junior", éd. Gallimard jeunesse, 2005.

C'est l'histoire d'un jeune garçon qui, pour gagner de l'argent et sauver son grand-père, se rend à la cour du Roi et y raconte des fables savoureuses. Il va y charmer la noblesse...

→ HISTOIRE

Compétences (BO juin 2007)

Les Temps modernes : Louis XIV un monarque absolu.

> S'exprimer à propos de la monarchie

Les élèves sont habitués en cycle 3 à faire des recherches sur l'Internet ; ils pourront également être évalués pour le [B2I]. On s'intéressera aux principes et protocoles de la monarchie française.

Matériel

- Des documentaires (trouvés à la BCD ou sur l'Internet) : certains en sont proposés dans les programmes ;
- une fiche rappel des règles de l'exposé.

Durée

30 minutes de recherche ; 30 minutes de mise en forme des recherches ; 5 minutes d'exposé (tous les exposés n'ayant pas lieu à la suite).

Piste d'exploitation

Le travail est consacré à l'étude de la vie à la cour en France sous Louis XIV.

L'enseignant peut proposer aux élèves de traiter les thèmes :

Louis XIV et la cour de Versailles ; Louis XIV et les châteaux ; Louis XIV et la noblesse ; Louis XIV et le protocole ; Louis XIV, monarque absolu ; Louis XIV et les artistes.

Les élèves sont regroupés par deux. Une partie des groupes peut travailler en BCD pendant que l'autre moitié travaille en salle informatique. Les élèves rassemblent les ouvrages et impriment les documents qui seront utilisés en classe. Ils font leur oral mais tous ne passeront pas le même jour pour éviter que cela devienne rébarbatif.

Fiche d'aide pour l'exposé

- Avoir un support écrit avec des notes ;
- faire une introduction qui présente le sujet et une conclusion qui rappelle les points importants ;
- parler clairement, lentement, et en regardant ses camarades ;
- avoir des images, un support sous forme d'affiche avec les éléments importants.

SITOGRAFIE

- <http://www.museodelprado.es> > visita-el-museo > 15-obras-maestras > ficha-obra > obra > la-familia-de-felipe-iv-o-las-meninas : pour voir Les Ménines.
- <http://artequizz.free.fr> > meninas : un petit questionnaire autour du peintre et de son œuvre.
- <http://www.flickr.com/photos/55832449@N02> > 55832449@N02 > 5395266539 > lightbox > #/photos > 55832449@N02 > 5395869226 > lightbox : un défilement des *Ménines* de Vélasquez à Picasso.
- <http://fr.ulike.net> > Diego_Velasquez : un certain nombre d'œuvres de Vélasquez.
- <http://www.photo.rmn.fr> : ce site iconographique répertorie le fond iconographique des musées de France. Le moteur de recherche propose des critères fins.
- www.histoire-image.org : un site encyclopédique conçu par la Réunion des Musées Nationaux pour entrer dans l'histoire à travers les œuvres d'art.
- www.bnf.fr : le site de la Bibliothèque nationale de France possède de nombreux documents mais aussi des dossiers pédagogiques très complets classés par thème ou par période.
- www.culture.fr : une mine d'informations avec notamment une rubrique "histoire des arts" basée sur les programmes.

BIBLIOGRAPHIE PÉDAGOGIQUE

- *L'autoportrait en classe*, ouvrage + DVDrom, coll. "Palette", CRDP de l'académie de Paris, 2010.
- *Le Baroque*, TDC n° 909, CNDP, février 2006.
- *Le Musée de l'art pour les enfants*, oeuvre collective, éd. Phaidon, 2006.
- *50 activités pour rencontrer les œuvres et les artistes à l'école autour du graphisme*. Coll. "50 activités...". CRDP de Nantes, 2005.
- *50 activités pour aller au musée*. Dès la maternelle. Coll. "50 activités...". CRDP de Toulouse, 2005.
- *L'art : une histoire*. Collection "Autrement junior - Arts". CNDP, 2005.
- *50 activités de lecture-écriture en ateliers*. De l'école au collège, tome 1 : Écritures brèves. Coll. "50 activités...". CRDP de Toulouse, 2004.
- *Des techniques au service du sens. À l'école maternelle et élémentaire, mais aussi au collège et au lycée et pourquoi pas ailleurs*. CRDP de Poitiers, 2004.

Dans la collection "Pont des Arts"

CRDP de l'académie d'Aix-Marseille/Élan vert

- *Chat et oiseau* (Géraldine Elschner et Peggy Nille). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Chat et oiseau* de Klee. 2011.
- *Les Arbres de Noël* (Géraldine Elschner et Stéphane Girel). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Route sur la neige à Honfleur (à la ferme Saint-Siméon)* de Monet. 2010.
- *La Couleur de la nuit* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Arearea (Joyeusetés)* de Gauguin. 2010.
- *Guillaume et la couronne du cousin Édouard* (Charlotte Mollet et Muzo). Un album et un livret pédagogique pour découvrir deux moments de la *tapisserie de Bayeux*. 2010.
- *La Grande vague* (Véronique Massenet et Bruno Pilorget). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Sous la vague au large de Kanagawa* de Hokusai. 2010.
- *Que la fête commence !* (Géraldine Elschner et Aurélie Blanz). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Le Cirque* de Seurat. 2010.
- *Mystères en coulisse* (Hélène Kérillis et Lucie Albon). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Répétition d'un ballet sur la scène* de Degas. 2009.
- *Natura et les chevaliers des quatre saisons* (Pierre Coran et Élise Mansot). Un album et un livret pédagogique pour découvrir les "quatre saisons" d'Arcimboldo, *Printemps, Été, Automne, Hiver*. 2009.
- *Les bourgeois de Calais* (Géraldine Elschner et Christophe Durual/Stéphane Girel). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Bourgeois de Calais* de Rodin. 2009.
- *Kalia sous les étoiles* (Didier Dufresne et Cécile Geiger). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Campement de Bohémiens aux environs d'Arles* de Van Gogh. 2009.
- *Voyage sur un nuage* (Véronique Massenet et Élise Mansot). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Mariés de la tour Eiffel* de Chagall. 2008.
- *La charmeuse de serpents* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *La Charmeuse de serpents* du Douanier Rousseau. 2008.
- *La Magissorcière et le tamafumoir* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Le Carnaval d'Arlequin* de Miró. 2007.
- *Un Oiseau en hiver* (Hélène Kérillis et Stéphane Girel). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Chasseurs dans la neige* de Bruegel. 2007.

Pour travailler en réseau sur d'autres albums

Les éditions du Ricochet proposent sur leur site <http://www.ricochet-jeunes.org> de nombreuses ressources sur la littérature de jeunesse, les auteurs, les illustrateurs, et toutes sortes de pistes (recherche, formation, services...).

À PARAÎTRE

- *Des zigotos chez Crapoto* (Stéphane Servant et Christine Destours). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Galerias Lafayette de Jean Dubuffet* (juin 2011).
- *Omotou, le guerrier massai plus fort que la guerre* (Michel Piquemal et Bruno Pilorget). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Guerrier debout de Ousmane Sow* (septembre 2011).

Le site des éditions de L'Élan vert propose une recherche par auteur et illustrateur : courte biographie, autres albums pour une lecture en réseau : www.elanvert.fr

Retrouvez tous les titres de la collection "Pont des arts" sur le site du CRDP de l'académie d'Aix-Marseille : www.crdp-aix-marseille.fr

Directeur de la publication : Jacques Papadopoulos
Responsable éditoriale : Dominique Buisine

Achévé d'imprimer en avril 2011 sur les presses de l'imprimerie Papergraf (Italie)
Dépôt légal : avril 2011

Moi, princesse Marguerite

Xavière Devos - Christine Beigel

La princesse Marguerite, cinq ans, s'ennuie pendant que Diego peint la famille royale. Alors, elle joue à "1, 2, 3, Soleil !" avec sa cour : Doña Maria, Doña Isabel et Doña Marcela, ses ménines, Maria Barbola et Nicolas Pertusato, les deux nains, Nieto le garde, et même le chien Lago prennent la pose au top départ ! Mais tout jeu a une fin surtout quand il s'agit de faire plaisir au peintre...

Un récit haletant écrit par Christine Beigel et illustré par Xavière Devos pour aborder une œuvre fondamentale de l'histoire de la peinture, *Les Ménines* (1656) de Diégo Vélasquez, et compléter la collection "Pont des arts" coéditée avec L'Élan vert.

Le livret de propositions pédagogiques, documentaires et créatives, vient compléter l'album par de nombreuses activités dans lesquelles l'enseignant puisera en fonction de son projet de classe.

L'enseignant pourra :

- faire découvrir l'univers de Diego Vélasquez et sa postérité (Goya, Picasso, Équipa Cronica) ;
- élargir la réflexion sur les arts grâce à une chronologie ;
- aborder avec les élèves l'album : l'énonciation (français) ; les illustrations (arts plastiques) ; la monarchie et les portraits de cour (histoire et histoire des arts) ; les couleurs, ombres et lumières - les plans et perspectives (arts visuels) ;
- mettre en œuvre des activités transversales : créer des costumes ; imaginer un décor ; s'exprimer avec son corps et danser ; lire en réseau.

Prix TTC : 5,00 €

www.crdp-aix-marseille.fr

ISBN 978-2-86614-527-9

Ref. 130E4259

